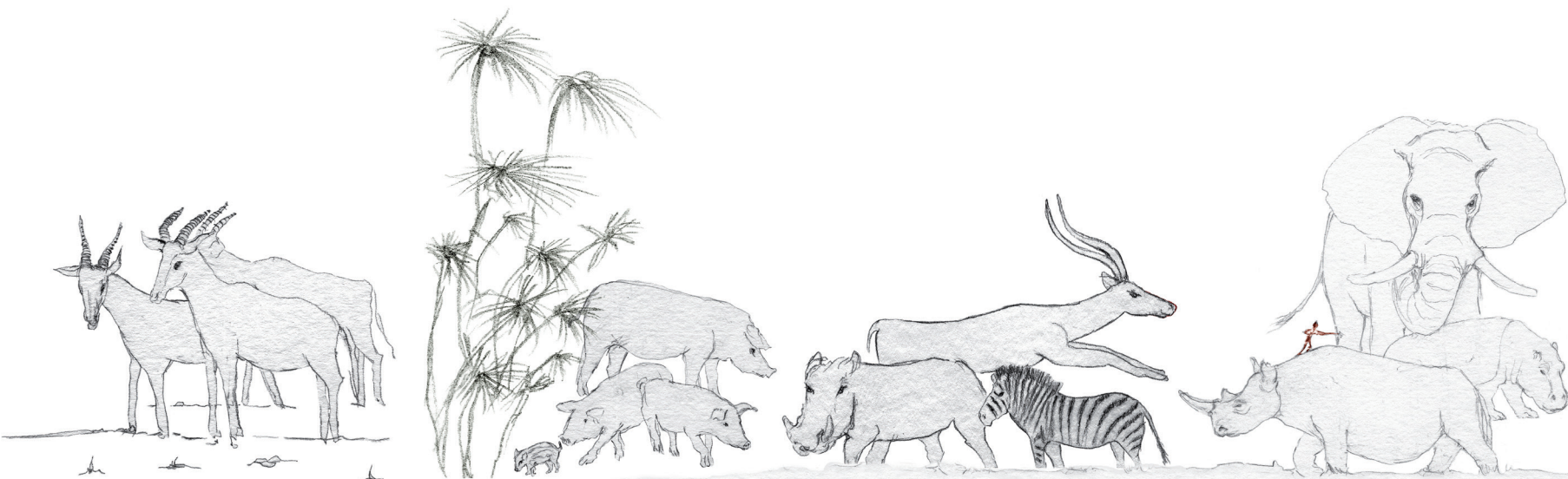


Préface



Fruit de nombreuses recherches archéozoologiques dans la Corne de l'Afrique (Éthiopie, Djibouti, Somaliland) mais également en Égypte, au Soudan et en Namibie, l'ouvrage de Joséphine Lesur est une source inestimable d'informations et de réflexions sur les relations entre homme et animaux dans le continent africain.

Dix chapitres dont les titres évocateurs et teintés d'humour, comme « L'antilope aux dents longues », « La vache et l'enfant » ou encore « Quand l'hippopotame mène à l'apostasie » nous présentent des aspects variés et des résultats inédits sur un vaste éventail allant de l'évolution du climat saharien aux interdits alimentaires en Éthiopie, en passant par l'origine du zébu, le problème du Néolithique africain et le rôle de la chasse dans la sphère religieuse.

*

Le cadre chronologique de l'ouvrage couvre la période holocène, postérieure au X^e millénaire et qui voit l'Afrique soumise à des changements climatiques importants comme la détérioration de l'environnement saharien et sahélien. Les populations humaines témoignent alors d'adaptations variées à ces nouveaux milieux, comme le montrent plusieurs chapitres du livre.

Le rôle et l'importance du bœuf, mis en évidence dans de nombreuses régions et particulièrement en Afrique de l'Est est un point fort de ce livre. On y voit les problèmes encore

irrésolus de la domestication de l'aurochs africain ainsi que ceux liés à l'introduction du zébu, en particulier les routes qu'il a pu emprunter entre l'Asie et l'Afrique. Les nombreux croisements entre les bovins de type taurin et les bœufs à bosse compliquent encore le problème et les critères utilisés actuellement par les archéozoologues pour discriminer ces diverses formes, semblent peu fiables.

Le bœuf est également un sujet majeur de l'art rupestre africain et plus particulièrement du Sahara et de l'Est africain. Les parois rocheuses et abris sont ornés d'abondantes figurations dont certaines témoignent d'une vision artistique indéniable, comme les magnifiques bovins colorés de Laas Geel au Somaliland. Ce rôle du bœuf dans la vie des populations d'éleveurs se retrouve en Éthiopie et au Soudan qui déforment les cornes de certains animaux, les « bœufs favoris », liés à leur propriétaire par des liens d'amitié et de dépendance. Ces traditions puisent leur origine dans des pratiques très anciennes qui remontent au Néolithique.

L'abondance des porcs sur un site prédynastique égyptien, vers le IV^e millénaire, pose la question de l'introduction des espèces domestiques dans le continent africain, ces animaux ne possédant pas d'ancêtre local. Cette diffusion de l'élevage ne s'est pas faite de manière uniforme et l'auteure évoque différentes adaptations liées aux conditions environnementales mais aussi à des facteurs sociaux.

Moutons, chèvres, porcs, chiens sont des animaux venus d'ailleurs, hors de l'Afrique, très souvent de leur berceau d'origine, le Proche-Orient. Les modalités de leur introduction sont encore peu claires. Pour d'autres espèces, dont l'ancêtre a vécu en Afrique, comme les bovins, le problème est complexe. Ni les archéozoologues, ni les généticiens ne sont encore parvenus à un accord; ces discussions passionnantes sont développées par Joséphine Lesur dans son chapitre « La vache et l'enfant ».

La richesse de l'ouvrage se manifeste également dans divers autres chapitres que nous évoquerons brièvement.

À Djibouti, des os de lions, de zèbres et d'hippopotames, trouvés dans une fosse creusée il y a 6000 ans, attestent de la présence de chasseurs dans des savanes et des mares alors que la région est actuellement un désert absolu. C'est l'occasion pour Joséphine Lesur de dresser un panorama de l'évolution climatique dans la Corne de l'Afrique mais également au Sahara qui va entraîner leur aridification croissante. Les hommes vont donc adopter une exploitation diversifiée du milieu ou alors se concentrer sur une ressource. Leur mobilité va aussi être un facteur important de leur survie.

La lecture du livre nous emporte encore vers les montagnes éthiopiennes et leurs chasseurs de buffles, en Égypte, en Algérie et en Namibie pour y suivre le développement de l'élevage et son adaptation à des milieux très différents.

Une riche illustration faite de cartes, de graphiques, de tableaux mais aussi de belles photographies de paysages, de sites et d'animaux rendent plus tangibles les très nombreuses réflexions et hypothèses de M^{me} Lesur. Pour le lecteur qui veut aller plus loin dans la compréhension de sujets parfois ardues, une abondante bibliographie apporte tous les éléments utiles et nécessaires.

Le livre de Joséphine Lesur est un heureux événement pour tous ceux qui sont passionnés par l'Afrique, par sa diversité humaine aussi bien que par la variété très grande de ses paysages et de ses climats. Ils y trouveront plusieurs réponses à leurs interrogations mais aussi, grâce à l'expérience de Joséphine Lesur, une ouverture vers un large horizon riche de recherches futures.

Louis Chaix
Professeur émérite à l'université de Genève
Conservateur honoraire du département
d'Archéozoologie du Muséum de Genève
Membre honoraire de l'ICAZ
(International Council for Archaeozoology)